Gazette de Baton Rouge.

PUBLIEE LE SAMEDI MATIN PAR JEAN R. DUFROCQ ET A. P. CONVERSE.

Vol. XXVI. BATON ROUGE, LOUISIANE, AOUT 17, 1844. No. 28

CANDIDATS.

POUR PRESIDENT DES E. UNIS

HENRY CLAY.

POUR VICE PRESIDENT

Theodore Frelinghuysen.

Pour Electeurs,

1 dist. Jacques Toutant,
2 " Zenon Cavelier,
3 " George S. Gulon,
4 " Lafayette Saunders
5 " Jacques Dupré,
6 " Edward Sparrow.

LE COTON.— Nous apprenons que dans la paroisse d'Ouest Féliciana, le coton commence a pousser dans le grabot en conséquence des pluies continuelles qui règnant depuis quelque temps.

Whigs d'Est et d'Ouest Baton Rouge. — Une assemblée des whigs des deux paroisses sera tenue lundi prochain, 19 courant, en face du City Hotel, dans cette ville, et un *Liberty pole* sera élevé. Plusieurs discours seront prononcés, exposant les principes whigs. Nous espérons voir un rassemblement général des whigs des deux paroisses. Nos adversaires font tous leurs efforts pour faire triompher leur cause, et dans ce cas il est absolument nécessaire que les whigs s'opposent de tout leur pouvoir au succès des principes qui sont en opposition aux intérêts et à la prospérité de la Louisiane.

ASSEMBLEE PUBLIQUE.

Nous ne saurions trop recommander à nos concitoyens de se rendre a l'assemblée qui doit avoir lieu lundi prochain à neuf heures du matin. Les discours qui doivent être prononcés par plusieurs whigs distingués, les principes qui seront posés et expliqués suffiraient sans doute pour encourager les Whigs à se rendre à cette reunion, mais ils se garderont bien d'y manquer, quand ils réfléchiront qu'il y a quelque chose de grand et de digne de la part de leur parti de s'expliquer en public et d'exposer sans crainte et devant tous, sa manière de voir politique. Dans un moment où l'on a à lutter contre tant de manœuvres qui se fomentent dans l'ombre il est beau de marcher a la lumière du *Soleil*.

CAROLINE DU NORD.
GLORIEUX TRIOMPHE !

Par la malle d'hier, nous avons reçu la certitude que la cause whig a gloricusement triomphé dans la Caroline du Nord. Le candidat whig pour gouverneur a été élu par une majorite plus considérable encore qu'à la dernière élection; les deux branches de la Legislature sont complètement transformées. La majorité de Grabam ne saurait, d'après toutes les probabilitées, être au dessous de CINQ MILLE voix. Les locofocos ont combattu avec un courage désespéré; mais les nobles whigs s'étaient engagés à battre leur adversaire, et ils ont tenu leur parole.

Les 39 comtés dont nous possedons les retours sont a cinq ou six exceptions près, ceux où les locofocos ont toujours obtenu une grande majorité; elle se trouve réduite d'une manière assez satisfaisante. Cet te majorité était de 1280 voix en 1842 elle n'est plus que de 1001 voix. Les derniers comtés qui nous restent à connaitre forment la plus forte phalange des whigs; et ce sont ceux qui vont decider de l'importance du triomphe. Il est certain; nous le répétons; l'unique question c'est le chiffre de la majorité.

HURRAH POUR LE KENTUCKY !

La voix du Kentucky commence à se faire entendre; et cette voix résonne noblement! Les whigs de cet Etat, en dépit des circonstances désavantageuses qui pouvaient nuire à leur succès, en dépit des efforts inouis de leurs adversaires, ont engagé la lutte avec une vigueur qui promet le plus éclatant triumphe.

Nous avons les premiers retours de 25 comtés; et ces premiers retours donnent une majorité de plus de CINQ MILLE voix au candidat whig, OWSLEY, sur son concurrent, le major *Butler*. Les élections, comme on le sait, durent trois jours; et l'heureux résultat que nous signalons, est celui des deux premiers jours dans une partie des comtés, et dans d'autres celui du premier seulement. Si les choses commencent de cette façon, que sera-ce quand nous aurons les retours complets des quatre-vingt-dix huit comté? Le Courrier de Louisville, journal neutre, dit qu'à la manière dont les retours se presentent, il ne serait pas surpris que la majorité d'OWSLEY, n'atteignit 20,000 voix. On se contenterait à moins.

ILLINOIS.—Un memorandum du bateau à vapeur *Kate Aubrey* annonce que les whigs ont emporté la comté de White par 250 voix de majorité. Ils n'avaient l'an dernier qu'un avantage de 75 voix.

MISSOURI.—Les élections générales ont eu lieu le 5 courant dans cet Etat. Les whigs n'avaient point présenté de candidat particulier; ils étaient decidés a voter pour Allen, candidat moderé ou anti-Bentonien Ils n'avaient point non plus voulu porter de candidats pour le Congrès, attendu qu'ils regardent comme illegale l'election par ticket général. Le seul point sur lequel ils avaient voulu engager la lutte, c'était la legislature; et d'après les retours que nous recevons de St. Louis, il paraît qu'ils ont pleinement reussi dans ce comté; ils ont élu leur ticket entier pour [illegible]ature.

—Le *Reporter* de St. Louis annonce dans son dernier numéro que les whigs ont emporté la comté de Ste. Geneviève; d'après le même journal, le bruit courait que les candidat whigs pour la legislature dans le comté de Jefferson avait été élu par une faible majorité. Ces deux comtés ont donné une majorité a M. Van Buren en 1840.

PROFITS DU MIAHLE.—Dernièrement il a été prouvé à la chambre des Lords que de 114 maisons de prostitution situées dans un quartier de Londres, presque toutes appartiennent au doyen et au chapitre de Westminster, qui en perçoivent les loyers.

CONVENTION DEMOCRATE.— Le comté Central democrate de la Nouvelle Orléans, a publié une resolution convoquant une convention de toute la démocratie de l'Etat de la Louisiane, à Baton Rouge, le 30 Septembre *prochain*.

EBOULEMENT A CARROLTON.

Nous n'avons pas d'autres détails sur cet événement que ceux que nous fournit le *Crescent City* de lundi matin. Les voici:

"Dans la nuit de vendredi, une portion de la batture d'environ 100 pieds, sur le bord du fleuve, s'est écroulée à Carrolton. Un homme, nommé Peter Emery a été noyé. Une crévasse semblant imminente, une demande de secours fut adressée à M. E. Montégut, maire de notre ville, qui s'empressa d'envoyer sur le champ la machine à enfoncer les pilots et tout ce qu'il fallait pour la mettre à l'œuvre. Une foule de citoyens s'est rendue hier à Carrolton pour examiner les empiètemens du fleuve. Le recorder Génois s'y trouvait également. Il paraît que l'eau avait miné l'écore qui, après son éboulement, présente une profondeur de vingt pieds.

Les ouvriers qui ont été envoyés sur les lieux réussiront à former une barrière suffisante pour prévenir une crevasse. Si toutefois le fleuve venait encore à monter subitement, la ville serait en grand danger d'être inondée.

ACCORDEZ vous!—Le *Harrisburg Union*, journal locofoco, dit que M. Polk est en faveur d'un tarif qui donnerait à l'industrie américaine la plus ample protection; qu'il est opposé à l'abrogation du tariff actuel, dans la persuasion que la permanence dans nos lois est d'une valeur inestimable aux administrés; qu'il a en horreur la doctrine du *libre commerce*, que jamais il ne la soutenue et ne la soutiendrai jamais.

Le *Charleston Mercury*, autre journal lacofoco, dit que *M.* Polk est en faveur de la liberté de commerce, que ses vues sur le tarif sont pour l'abrogation entière des entraves qu'il impose au commerce.

Le *Nashville Union*, autre journal locofoco, dit que les dispositions du tarif actuel sont en horreur à M. Polk et à ses partisans.

Enfin, à Jackson, Tennessee, dans le mois d'avril 1843, M. Polk a dit lui même, qu'un tarif protecteur était une mesure qu'il regérdait comme ruineuse pour les grands intérêts du pays.

INDIANA.—Nous avons les retours des deux comtés de Harrison et de Washington, es whigs les ont emportés tous les deux, le premier par 200 voix, le second par 100 voix seulement. Celui-ci avait donne l'an dernier une majorité de 400 voix aux locofocos.

Lettre du Général Sentmanat à son épouse au moment de marcher à la mort. —Rosa de ma vie, ne te désespère pas. Que la religion soit désormais ta consolatrice, que ta douleur s'allége songeant que ton époux t'a tendrement aimée et qu'à ce moment suprême sa dernière pensée est toute à toi.

Veille au bonheur de nos enfans bien aimés et songe que bientôt!! bientôt.... car la vie est courte et il est réservé dans l'autre monde une recompense aux justes. Adieu ma *Rosa* bien aimée reçois mon dernier soupir, embrasse bien tendrement mes malheureux enfants, mes adieux à notre mère chérie, redis lui ainsi qu'à la famille ce dernier souvenir d'un infortuné. Console toi en Dieu, pense à tes enfants et conserve à jamais le souvenir de ton malheureux époux qui l'adore en son âme. Adieu, Adieu.

FRANCO DE SENTMANAT.

POLK ET LES SOLDATS DE LA REVOLUTION.

L'homme que le parti locofocò veut porter au siège présidentiel de la république des Etats-Unis a toujours été hostile aux intérêts de ceux qui ont versé leur sang pour conquérir la liberté sous laquelle nous vivons; et ce: le 12 mars 1828, lors de l'adoption du bill pour secourir les officiers survivans de la guerre de la révolution, il vota *dans la négative*. Deb. du Cong., vol. 4, 2de partie; page 670. Le 18 mars 1830, il vota *contre* le bill de pension révolutionnaire. Même; vol. 6, 1re. partie, page 628: Le 19 mars Mr. Polk parla quelque temps contre le bill et vota contre; même page 635. Le 17 février 1831, il vota contre le bill pour secourir les soldats de la révolution. Même; vol. 7, page 730. Le 2 mai 1842, il vota contre le bill créant une pension aux révolutionnaire. Même; vol. 8, 2de partie, page 2713.

Voilà, concitoyens, les actes qui ont distingué ce noblé champion du locofocoisme l'orsqu'il était au Congrès! Voilà ce *jeune Hickory* que l'on vous montre sous de si belles couleurs dans les journaux de son parti, mais que les débats du Congrès représentent comme ayant toujours repoussé avec mépris les justes réclamations de nos ancêtres, qui ne demandaient que du pain en recompense de la glorieuse indépendance qu'ils nous ont légué après l'avoir cimentée de leur sang. Et on dit que cet homme n'a jamais fait de mal!

LA VILLE DE NEW YORK.—Il vient de paraitre à New York un nouveau *Directory*, contenant 60,118 noms. Nous y trouvons les détail suivans:—Le nombre des consuls étrangers dans cette ville est de 47; il y a 32 banques, avec un capital de $27,480,000; 71 compagnies d'assurances, avec un capital de $20,597,034; sur ce nombre, 18 sont des compagnies d'assurances maritimes, ayant un capital total de $3,374,317; 6 sont assurances sur la vie, capital 8 millions. Le nombre des églises est de 192, classées comme suit: 8 africains, 32 Baptistes, 25 congressionnallistes, 19 allemandes reformées, 6 juives, 3 luthèriennes, 32 épiscopales méthodistes, 1 association méthodiste protestante, 27 presbytériennes, 3 presbytérienne réformée, 30 épiscopales protestantes, 15 catholiques romaines, 2 unitairiennes, 4 universelles, 4 de Welsh, 16 diverses; 201 ministres; 10 écoles attachées aux églises; Sociétés religieuses et morales, 39; publications périodiques, 46; journaux, 69; lignes de paquebots, 98.

A l'une des mairies de Paris, on a publié, dernièrement, les bancs de mariage entre trois frères d'une même famille et trois sœurs d'une autre même famille.

Correspondance de N. Y. Com. Advertiser.

MACAO, 18 mars 1814.

Je suis arrivé sain et sauf ici à bord du Brandywine le 24 février, en compagnie de *M. Webster*. Nous avons mouillé ici jusqu'à ce que le mousons permette de nous rendre à la Cour du "Céleste *Empire*."

Notre pays et nos compatriotes sont en grande faveur en Chine; et si rien ne vient entraver mes projets, je suis sûr de réussir à négocier avec ce gouvernement.

Vous avez dû apprendre par les journaux que le Dr. Bridgeman et le Dr. Parker sont attachés à la légation en qualité d'interprètes. Le premier de ces deux MM. est le chapelain attaché à la dite légation, dans l'enceinte de laquelle je fais célébrer l'office divin chaque dimanche et je persévèrerai dans cet usage, pendant tout le temps de ma mission.

Mon voyage à travers l'Egypte et l'*Arabie*, ainsi que ma traversée vers l'Inde ont été des plus agréables, j'espère, à mon retour, apporter quelque chose de mon expédition.

Je m'occupe maintenant avec activité de travaux et de la correspondance de la légation de sorte que mon séjour à Macao n'est pas perdu.

Je suis. etc., etc.,

C CUSHING.

VERMONT.—Le Vermont ne veut pas rester en arrière des autres Etats. Le 13 courant, les whigs ont tenu à Sheldon, dans le comté de Frahklin, une grande convention où des milliers de citoyens se sont réunis. L'honorable Heman Allen, exministre au Chili, occupait le fauteuil; et plusieurs orateurs se sont fait entendre; parmi eux on cite un nouveau converti, J J Beardsley.

LE PREMIER CHEMIN DE FER EN AMERIQUE.—Le premier chemin de fer qu'on ait construit aux Etats Unis a été celui de Quincy, sur une longueur d'une lieue, et conduisant du wharf à l'embouchure de la rivière Neponset à la carrière de Bunker Hill. Il fut achevé en 1825.

SUICIDE.—M. Aspinwall, de New York, s'est suicidé, le 19 juillet, à *Brooklin*, où son cadavre fut découvert dans un chantier de charbon. On trouva dans sa poche trois fioles vides et ayant contenu du poison. M. *Aspinwall* était opulent et depuis longtemps retiré des affaires, sa famille était des plus estimées; on ne sait à quoi attribuer sa fin tragique.

Le Texas contient environ 318,000 milles carrés, ce qui équivaut à la superficie de tous les Etats de la Virginie, de la Caroline du Sud, de la Géorgie, de l'Alabama du Mississippi et de la Louisiane reunis. Ces Etats ont maintenant une population d'environ 4,000,000 ames; celle du Texas atteindra ce chiffre dans 10 ans.

Le gouvernement du Brésil encourage l'emigration. Une compagnie de cent individus venait d'arriver de Belgique et s'était établie à Compos. Douze mois de provisions et des terres déjà défrichées leur ont été données. Il était aussi arrivé 400 ouvriers du Havre et des Acores à Rio Janeiro. Les autorités de Rio Janeiro avaient contracté avec un Francais pour l'introduction de 2000 émigrans destinés à la culture de la canne. Cet article, les mûriers et les vers à soie captivent aujourd'hui l'attention des Brésiliens.

Le plus gros diamant du monde appartient à l'empereur du Brésil. Il n'est pas encore poli, et pèse 1,680 carats (équivalant à 2 onces deux tiers); on estime sa valeur à £5,644,800, environ $28,000,000. On pourrait, cependant, peut être l'acheter pour $3,500,000. Ce diamant fut trouvé par un esclave appartenant à l'empereur, dans une petite rivière où souvent il avait été assez heureuz pour recueillir quelques pierres précieuses.

UNE EXECUTION.—Dernièrement a eu lieu, à Celies, l'exécution d'un nommé F. *Duret*, condamné à la peine de mort par la cour d'assises de la province de Hainaut. Cet homme avait été convaincu d'avoir mis le feu à des récoltes. Pendant le trajet de la prison à l'échafaud, Duret a plusieurs fois demandé à son confesseur combien de temps il pourrait souffrir encore après l'exécution. Mais au moment où cette idée semblait le préoccuper le plus, il a aperçu sur la route un individu de sa connaissance, et a mis la tête à la portière et l'a salué.

Lorsqu'après l'exécution les aides sont allés ramasser sous l'echafaud le corps de Duret, ils l'ont trouvé assis, une main fortement cramponnée sur le rebord du cercueil, et agité par des convulsions; la tête coupée gardait encore l'empreinte d'un rire convulsif. Ne frémit-on pas à cette idée que les souffrances d'un supplicié se prolongent après la décollation? Ces détails établissent du reste l'idée de quelques physiologistes, qui prétendent que l'action muscluaire peut survivre à la décollation.

On lit dans le *St. Louis New-Era* du 31 juillet.

"Mme Emma Smith, veuve du prophète des Mormons, est descendue jusqu'à Quincy à bord du steamer *Osprey*. Au dernier voyage de *l'Ione*, la veuve d'Hiram Smith a aussi visité Quincy. On rapporte que le but de ce voyage était d'amener les autorités à prendre quelques mesures pour l'arrestation de quelques-uns des individus qui avaient pris part au meurtre de leurs amis.

RAPPORT EE LA PERTE DU STEAMER ANGLAIS TAY.

Le Capt. Benthall, du brick *Mides*, arrivé de la Havane à Baltimore, rapporte que le brick des Etats Unis Lawrence, avait, la vieille de son départ, apporté la nouvelle probable du paquebot à vapeur anglais Tay, qui s'était échoué, le 8 juillet, sur Colorado *Reef*,

Ce steamer venait d'Angleterre, avec la malle et les passagers, et se rendait au Mexique. Aussitôt que ce fait parvint à la connaissance des autorités de la Havane, elles s'empressèrent d'expédier des batimens à son secours.

—Des dépêches ont été envoyées au vice-amiral sir Ed. Owen, commandant en chef dans la Méditerranée, pour qu'il se rende à bord du *Formidable*, de 84, à Gibraltar et à la côte du Maroc. La frégate à vapeur le *Cyclope*, qui se trouve maintenant dans les eaux du Shannon, a reçu l'ordre de se rendre à la côte du Maroc.

Lettre addressée à Mr. James McCalop à l'occasion de celle qui lui a été ecrite par dame Rebecca Judith Zénobie (*voir la Gazette de Baton Rouge du 3 août*, 1844.

Monsieur—L'opinion que vous avez sur les dames, l'honneur bien flatteur que vous leur avez rendu, en constatant leur influence sur les elections politiques, et par conséquent leur participation réelle, quoiqu'indirecte, dans les affaires de la republique, me font un devoir de vous dire que notre beau sexe, ainsi que l'appelle Mme. Zénobie, est loin de partager unanimement sa manière de voir à votre égard; il est des dames qui, moins heureuse que celle qui dit être votre vieille bonne amie sont loin de penser que vous leur deviez de la reconnaissance; l'autre sexe, celui qui n'est pas le beau sexe de Mme. Zénobie, ne les a pas tellement enveloppées d'encens, qu'elles n'aient trouvé un agréable parfum à celui que leur a apporté la brise de Poplar Grove, elles en gardent un souvenir de gratitude, et ne veulent en aucun point vous tracer une ligne de conduite et dicter des projets de loi. Bien loin de croire que la convention n'ait été réunie que dans le but de faire des réglemens de poids et de mesures, ce qui reduirait à une bien petite valeur l'influence qu'ont pu avoir les dames dans le choix des membres de la Convention, elles comprennent parfaitement la gravité et l'importance des intérêts qui doivent se debattre à Jackson. Quand aux poids et mesures, il serait à désirer que la personne qui vous a écrit en eut usé pour son propre compte, peut-être eut-elle compris que, c'est manquer bien gratuitement à son mari, et donner de lui une idée bien misérable, que de le dénoncer comme capable de se laisser influencer par la promesse d'un bon dîner; que c'est donner à notre brillante jeunesse un brevet de stupidité que de la déclarer incapable d'elire ses representans.

Que demander une loi contre le célibat sent la vieille fille d'une lieue. Que le duel n'a pu être detruit dans aucun pays par des lois repressives, l'adoucissement des mœurs pourra seul abolir cet usage barbare, aux dames donc à atteindre ce but, en remplissant la mission chrétienne et civilisatrice que Dieu a placée dans leur cœur. Quand à la calomnie il est évident que c'est bien mal comprendre l'intérêt des dames, que de s'en occuper.

Une loi qui punirait l'abus de confiance n'aurait-elle pas pour effet d'endormir la vigilance et d'encourager à ne plus se tenir sur ses gardes, contre des abus et un mal dont aucune loi, aucune punition au monde, ne peuvent donner réparation.

Monsieur— Si cette lettre vous donne la persuasion que beaucoup de dames n'ont pas sur vous et sur ce que vous devez faire, les mêmes idées que dame Zénobie, j'aurai atteint mon but. Le seul que je me sois proposé. Car bien loin de moi est l'idée de contrarier cette dame. *Rien* au contraire, ne me semble plus naturel que de l'entendre prêcher la temperance, son nom l'y engage, c'est non pas avec un bon diner, mais avec un vase d'une eau limpide, que la première et la plus belle des Rebeccas, s'est assuré la conquête d'un des maris les plus considérables de l'antiquité. Et qui oserait contester à qui porte le terrible nom de Judith, le droit de suspendre un glaive vengeur sur la tête des célibataires voire de la leur couper, ainsi qu'a fait l'autre Judith à ce vieux scélérat d'Holophems.

Veuillez agréer, Monsieur, les salutations empressées de.

LOUISA RUESSAV,

qui n'a pas l'avantage de se dire votre vieille et bonne amie.

UN NOBLE EXEMPLE.—John M. Lea, de Nashville, avocat de district des Etats-Unis dans le Tennessee Central, cédant aux instances de quelques amis, a résolu d'entrer en campagne pour H. Clay, Frelinghuysen, et l'Union; mais il a commencé par envoyer sa demission d'avocat de district. C'est là, sans contredit, comprendre noblement ses convictions et son devoir l'officier du gouvernement général ne pouvant pas intervenir d'une manière active dans les élections.

Un prince cravaché—Une rencontre a dû avoir lieu à Lucques entre M. A. Demidoff et M. Pitt, noble Florentin. Il paraît que, le lundi 21, à la promenade des Cascines, *M.* Demidoff conduisait son tilbury avec une vitesse imprudente, qu'au lieu de prendre la droite, ainsi qu'il est d'usage, il accrocha la voiture de son adversaire, qui lui fit remarquer son erreur et sa maladresse; à quoi *M.* Demidoff repondit t "Je l'ai fait exprès; d'ailleurs, vous devez savoir que je suis prince, et que vous me devez le pas." Des paroles on en vint aux voies de fait, et le seigneur russe ayant reçu sur la figure trois coups de fonet, il crut devoir demander raison. Nos deux champions partirent le soir mê me pour Lucques, où ils arrivèrent ensemble, mais, une heure après, un calessino emmenait deux agens qui venaient les arrêter tous les deux et les reconduire à Florence.

Nous apprenons que M. Demidoff et M. Pitti, de l'ancienne famille florentine de ce nom, ont été mis en prison. On croit qu'ils ne seront rendus à la liberté qu'après avoir donné leur parole d'honneur qu'ils ne se battront pas.

VENTES DE TERRES AUX ETATS-UNIS.— Le président a ordonné comme suit, les ventes des terres publiques dans le *Missouri*:

A Pittsburg le 11 octobre; à Clinton, le 21; à Fayette, le 28; à St. Louis, le 1er novembre; à Jackson, le 4; à Springfield, le 7. Toutes ces terres ont été relevées l'année dernière et offrent une bonne occasion à ceux qui veulent s'établir. Il y aura aussi ventes à Dixon (Illin.) le 7 octobre, et à Chicago le 10.

ENCORE UN VETERAN DE MORT.—On lit dans un journal du New-Jersey du 24 juillet:

Cornelius Wells est mort, dimanche soir, à sa résidence à Wa-hington, près de Princeton, à l'âge de 94 ans. Il assista aux batailles de Trenton et de Princeton; il reçut à cette dernière un coup de baïonnette dont il a souffert jusqu'à sa mort. Il était à bord de la frégate la *Confédération* quand cette dernière fut prise; puis envoyé à New-York prisonnier dans un pontonanglais d'où il ne sortit qu'en 1781. Il continua à servir avec honneur jusqu'à la fin de la guerre, et rentra alors dans ses foyers.

Il vient de se fonder à Londres une société pour venir au secours des maitres de danse âgés et infirmes.

CONVENTION.—Dans notre dernier numéro nous avons donné un resumé des séances, jusqu'au 8 courant. La séance du 9 a été en partie consacrée dans la discussion d'une resolution presentée par Mr. Splane, tendant à admettre provisoirement Mr. O'Brien à siéger dans la convention, sauf à decider plus tard sur la validité de l'election.

Il a été décidé que la Convention a le droit de faire à la Constitution tels changemens qu'il lui plaira, sans égard à la loi qui spécifient les changemens à faire, en demandant l'opinion populaire.—Six membres seulement ont voté contre le rejet, ce sont M M. Chinn, Culbertson, Hudspeth, *Pugh*, et Winder.

Le 10 il ne s'est passé rien digne de remarque. Le Président a nommé les différens comités de référence. On s'est occupé aussi de régler le salaire de l'imprimeur, lui allouant $1,500 moyennant 10 copies de chaque numero du rapporteur fournies à chaque membre, et 1000 copies &c. des travaux de la Convention, en francais et en Anglais, ensemble 2000 copies à $2 la page.

MM. Plauché et La Sère contestent l'élection de *M.* Benjamin et Conrad—Envoyé au comité d'élections.

M. Penn propose que les delégués ne reçoivent aucune indemnité, pour diminuer les charges du peuple.

M. Saunders propose de decider qu'il en sera ainsi à l'avenir dans toutes les élections futures.

M. McRae propose de laisser la disposition facultative, de manière à ce que ceux qui sont assez riches ou assez zélés patriotes ne prennent rien.

M. Wadsworth repousse la mesure comme aristocratique.

La Convention s'ajourne.

Le commerce de glace à Boston prend chaque jour une nouvelle importance. En juin les exportations ont été de 4,097 tonneaux, dont 430 pour Liverpool, 656 pour Calcutta, 200 pour San Yago, 10 pour la Trinite, 2,160 pour la Nouvelle-Orleans, 441 pour la Mobile, et 800 pour Charleston.

Le gouverneur Ford, des Illinois, a adressé au gouvernement des Etats Unis une réquisition à l'effet d'obtenir un poste de 500 hommes de troupes dans les environs de Nauvoo. Cette requisition a pour but d'empêcher toute effusion de sang entre les *Mormons* et les anti-*Mormons*.

Il n'y a eu, la semaine dernière, qu'un seul décès dans la ville de Charleston. Ceci indique que la plus grande salubrité règne.

Le duc de Norfolk ne permet pas de tenir une brasserie sur ses terres.

Quatre ouvriers, dont trois Anglais et un Irlandais, sont arrivés à Lewiston, venant des Bermudes, dans une chaloupe non pontée, et après quatorze jours de peril et de souffrance. Ils étaient venus aux Bermudes pour y trouver de l'ouvrage, mais n'en trouvant pas, ils avaient pris le parti de se rendre aux Etats-Unis.

Construction de bateaux à vapeur à Cincinnati:—La gazette de Cincinnati porte à dix-sept le nombre des bateaux à vapeur construits cette année dans cette ville. Leur jaugeage est de 3,742 tonneaux. Le prix total de leur construction est de $223,500, ce qui donne un chiffre moyen de $6,320 par tonneau.

☞ Nous apprenons que M. ALEXANDRE DECLOVET a été chosi comme candidat whig, par une Convention de delégués des paroisse Ste. Marie, St. Martin, Lafayette et Vermilion, pour remplir la vacance occasionnée par l'election de M. Morse au Congrès.

DUEL FEMININ.—Un duel curieux a eu lieu tout récemment près de Mayence, en Allemagne, entre deux femmes. L'une était armée d'une faucille et l'autre d'une houlette de berger. Elles ont combattu avec une intrépidité extraordinaire, après s'être défendues longtemps, l'une d'elles a été grièvement blessée.

Marié—Mardi dernier, par le Rev. Mr. Lemon, *M.* Charles Guedry à Mlle. Abigail Eliza Fleischman, tous deux de cette ville.

DECEDE.— A Manchac dans cette paroisses, vendredi 9 courant Dame Marguerete Martinez, née Lopez, à une âge très-avancée.

A Ouest Baton Rouge, le 25 de Juillet Mathilde, enfant de Mr. P. P. Babin, âgée de 7 ans, après une longue et cruelle maladie.

ETAT DE LA LOUISIANE.

Cour du Troisième District—Paroisse d'Est Baton Rouge.

Nancy Garig,
vs
John Foreman son mari et P. H Harbour, et al, } No. 3535

Ce procès a été mis en jugement selon qu'il avait été assigné, lors qu'il a été demontré à la cour que la plaignante a prouvé par la loi et le témoignage, que son mari John Foreman a recu la somme de mille et vingt piastres en partie de sa portion paraphernale de la succession de son père, George Garig, decédé, ayant le 7e mai 1833, et a approprié cette somme à son usage personnel, que les esclaves Nelly et ses enfans Marion et Charity et Laurey, Lydia, Bonaparte, et Jackson sont sa propriété séparée et paraphernale, et que les affaires de son mari sont dans un etat très-embarassé et ses droits et sa propriété mis en danger. Il est donc ordonné, adjugé et décrété, que la plaignante, Nancy Garig, soit séparée en biens d'avec son mari, John Foreman, et qu'elle recouvre la possession et l'administration de ses biens séparés, et qu'elle obtienne un jugement contre son dit mari dans la somme de mille et vingt piastres, avec un intérêt legal et hypothèque sur la propriété à dater du 7e mai 1833, et qu'elle soit déclarée propriétaire des esclaves ci-dessus nommés, et dans l'injonction accordée contre P. H. Harbour que le sherif continue à retenir les dits esclaves aux frais du dit défendeur, et finalement, que l'opposition de la plaignante soit maintenue pour la dite somme de mille et vingt piastres avec intérêt comme ci-dessus, et qu'elle soit payée la dite somme, avec les frais de procès, en preférence de la reclamation du dit Harbour, hors de la propriété personnelle du dit Foreman saisie par le sherif et ci-devant offerte en vente.

ce 22 Juin 1844. ISAAC JOHNSON, Juge du 3me. District.

Pour copie conforme au jugement original en liasse dans mon bureau.

A. WINTHROP, Greffier.

Août 17. 28.

ECOLE FRANCAISE & ANGLAISE.

M A. O'Keefe a l'honneur de prévenir le public que lundi prochain le 19 courant, il fera l'ouverture d'une ecole Française & Anglaise, dans la maison ci-devant occupée par feu M. J. McGill, Rue de l'Eglise.

Ayant exercé la carrière de précepteur pour plus de sept années dans Iberville, et une connaissance des deux langues, forment une partie de ses recommendations.

Référence à MM. John Buhler, H. V. Babin, Phillips & Lanoue, Jos Ménard.

Baton Rouge, 17 août, 1844.

SUCCESSION DE H. A S. MUSSENDEN

Tous ceux qui doivent à la dite succession sont informés que les comptes ont été placés entre les mains de *Mr.* H. W. Sherburne, *Avocat &c*, pour en faire collection.

STEPHEN HENDERSON.

Aout 17, 282f. Administrateur.

INSTRUCTION.

MADAME A R FUERTES, ex-directrice de l'Institution publique des demoiselles à la Nouvelle Orléans, offre respectueusement ses services comme institutrice aux jeunes demoiselles, et elle se propose de donner des leçons particulières, dans toutes les branches d'une éducation complète, en anglaise et en français—ayant une connaissance parfaite des deux langues. Elle désirerait particulièrement instruire le français, ayant instruit cette langue avec succès dans plusieurs institutions à la Nouvelle Orléans. Elle donnera aussi des leçons sur la guitare.

Elle assure les parens que l'honoreront de leur confiance, qu'elle ne sera pas mal placée.

REFERENCES.

Rev. Mr. Woodbridge, Col. Matta, MM. J Phillips, L. Bonnecaze, Baton Rouge,

Dr Picton, Rev. J. Twitchell, Rev. Mr Wheaton, Judge Canonge, MM. J Maybin, T Sloo, L Matthews, J Baldwin, S J Peters, *G Boyer*, Nouvelle Orléans.

AVIS.

Le sieur Desmayières a l'honneur de prévenir les personnes qui désiraient faire faire leurs portraits au daguerreotype que pour $1½ 3 et 4 on peut avoir son portrait encadré: il fait les groupes de familles, portraits de personnes décédées, et autres reproductions de tableaux, et tombeaux, maisons de campage &c. Il n'est ici que pour très-peu de jours. Il donne sa séance dans une salle au-dessus du marché, ou se rend chez les personnes qui lui font l'honneur de le demander.

août 10 27.

AVIS.

Par autorité du Secrétaire de la Tresorerie, le bureau de l'Arpenteur Général, pour le district de la Louisiane, restera à Baton Rouge, jusqu'à ce que les corrections nécessaires dans le district de Greensburg, soient achevées, et alors retournera à Donaldsonville, dont avis nécessaire en sera donné.

F D NEWCOMB.

août 10 27. Sur. Gen. Le.

AVIS.

A la demande de plusieurs personnes Mr. P Langlume fera des portraits au Daguerreotype, pendant quelques jours seulement. Il en garantira la ressemblance. Ces portraits ne retiennent la personne que quelques secondes.

S'adresser chez M. Gusman.

août 10 27.

EPAVE.

Arrêté par Anthony Monget un cheval bal, la queue et crinière noires, une marque sur le dos, visage blanc, âgé d'environ 10 ans, et de 14 paumes de hauteur. Le propriétaire est requis de le retirer en se conformant à la loi.

J R DUFROCQ. Juin 8 18 Ranger.

ETAT DE LA LOUISIANE,

Cour des Preuves—Paroisse d'Est Baton Rouge.

Dans l'affaire de la succession de Cynthia *McMorris*.

Attendu que John Phillips, administrateur de la dite succession, a enregistré son tableau d'administration dans cette Cour. Avis est par le présent donné à tous ceux intéressés que le dit tableau sera homologué, si aucune opposition n'est présentée dans les dix jours qui suivront cet avis.

CHAS. TESSIER, P J

août 10 27

A VENDRE.

Une maison située dans un des plus beaux quartiers de cette ville, avec ses dépendances, consistant en cuisine, plusieurs chambres à domestiques, remise, écurie, pigeonnier, un excellent puits &c.

Aussi.—Une terre de 840 arpens de superficie, située dans la paroisse, à dix milles de la ville. Aussi quelques esclaves d'âges et de sexes differents.

Pour plus ample information s'adresser au bureau de cette Gazette.

Juillet 6 22.

GRANDE ET IMPORTANTE AMELIORATION DANS LA FABRICATION DU SUCRE.

Les soussignés ont acquis aujourd'hui, de M. Charles Harrique, par acte passé devant Hon. Ch. *Tess* et Juge de la paroisse d'Est Baton Rouge, tous ses droits et prétentions sur la machine à écumer le sucre, inventée par lui, etc, la quelle machine est considérée par tous les habitants sucriers les plus experimentés, qui l'ont vue, comme devant remplir un grand vide dans la fabrication du sucre—avec ce moyen et dans un temps vingt fois plus court on pourra enlever parfaitement les matières étrangères de la GRANDE, et par conséquent clarifier le jus, ce qui permettra de faire du sucre de qualité supérieure, sans difficulté.

Ils sont prêts à exécuter avec promptitude tous les ordres qui leur seront donnés dans un bref délai, de la manière la plus convenable.

Toutes les communications adressées ainsi (Manchac Post Office La) recevront une prompte réponse.

McKITRICK & BROWN.

AVIS.

On a perdu en 1841 ou environ, un billet signé par Madame Veuve Jean Baptiste Hébert, et fait payable à l'ordre du soussigné, pour la somme de cent quarante trois piastres et soixante dix-huit cents payable le 14 mai 1842, au bureau du Juge de Ouest Baton Rouge. Le Public est par le présent averti, de ne pas négocier, ni trafiquer pour le dit Billet.

DORVILLE FORET.

Juin 29 1844 21.

AMOS ADAMS, Avocat et Conseillier continue l'exercice de sa profession dans les cours du troisième et quatrième districts judiciaires et dans la cour suprême de l'Etat Les affaires confiées à ses soins recevront l'attention la plus assidue. Il tient son office à Baton Rouge, encoignure des rues 3ème et Church, vis-à-vis l'église catholique.

22 janvier 50

CONNAISSEMENS à vendre au bureau de ce journal.

TAYLORS PERSIAN THREAD.

100 dozens No, 1 2 & 3. Just received from New York and for sale by

PHILLIPS & LANOUE

AVIS.

Tous ceux qui ont des réclamations contre la succession de John McGill, décédé, de cette paroisse, sont priés de les présenter dûment certifiées au soussigné, exécuteurs testamentaire, et tous ceux qui doivent à la dite succession sont requis de payer, sans de lai.

JOHN BUHLER. août 10 27 Ex-Testamentaire.

CIGARES DE LA HAVANE.

JOSEPH TUNER (autrement Jacko), informe le public d'Est et d'Ouest Baton Rouge, qu'il a en vente en gros et en détail, des cigares d'une qualité supérieure.

Aussi Citron, jus de citron, liqueurs fines &c, à des prix modérés.

août 10 27.

A. M. DUNN & H. [illegible]WHITE.

ATTORNEYS AND COUNSELLORS,

At Judge Morgan's old Stand, Lafayette str, Baton Rouge.

AVIS.

Mr. Guillaume Dupuy ayant fait application devant la cour des Preuves de cette paroisse pour l'administration de la succession de feu Joseph Verdeau, avis est par le présent donné à tous ceux qui auraient quelque opposition à sa nomination d'avoir à déduire leurs raisons dans les dix jours de cette date.

Ouest Baton Rouge 3 Août 1844.

L. FAVROT. août 3 26

MUSIQUE.

Le soussigné arrivant de la Nelle. Orléans, et ayant l'intention de se fixer dans cette ville, offre ses services aux habitans de Baton Rouge et de ses environs, comme professeur de musique vocal et instrumental, (Piano et Guitare.) Il espère par ses connaissances dans cet art et son extrême fidélité dans l'accomplissement de ses devoirs mériter les suffrages des personnes qui l'honorent de leur confiance. Il accordera les pianos à un prix modéré.

PRIX D'INSTRUCTION.

	pr. mois.
Leçons particulières (Piano) et musique vocale trois leçons par semaines,	$8 00
do principe de